

mêmes en auront été les démolisseurs. Je vais maintenant passer à un autre aspect de la question.

Un monde couvert de désolation et de calamité n'est pas un événement nouveau dans l'histoire du genre humain. La Bible est remplie d'exemples où les transgressions de la loi divine ont attiré les châtiments sur la tête de l'homme, de même qu'elle est remplie d'exemples où le repentir et la résipiscence lui ont procuré le soulagement. Bien des gens sérieux sont convaincus que la crise actuelle n'est pas le résultat d'une économie sociale erronée seulement; que nos transgressions des lois divines en sont une des grandes causes. Le chef de l'Eglise catholique est absolument de cet avis, car il a publié encyclique sur encyclique pour démontrer que le matérialisme grossier, l'égoïsme, la cupidité, l'accumulation d'énormes richesses dans les mains d'un petit nombre, la folle recherche du plaisir par un grand nombre, notre oubli que nous ne sommes que les dépositaires de ce que nous possédons, en un mot notre oubli de la loi divine qui décrète que chaque être humain est notre prochain, voilà la principale cause de nos difficultés. Un grand nombre, un très grand nombre d'hommes et de femmes des mieux vus dans toutes les dénominations religieuses chrétiennes sont de cette même opinion. Le très honorable Stanley Baldwin qui, je crois, est un des plus dignes représentants laïques de la race britannique, pense de même, et notre propre premier ministre fit une fois la déclaration que seule la miséricorde de Dieu pouvait sauver le monde. Donc, ce n'est pas l'ignorance, mais l'égoïsme, la dureté des cœurs, et le nationalisme porté à l'absurdité qui ont été, du moins en partie, la cause de nos difficultés. Cependant, les gouvernements et les parlements ne sont pas plus responsables que les autres de ces calamités: Toute la chrétienté est responsable et, tout considéré, il faudrait peut-être que le clergé et les autorités ecclésiastiques acceptent leur part de blâme.

Les corps législatifs, particulièrement ceux de l'Empire britannique et des Etats-Unis, ne promulguent pas de lois à l'encontre de la volonté populaire; au contraire, les hommes publics cherchent par législation à anticiper l'opinion publique, d'où la grande importance de la connaissance et de la délicatesse de conscience chez les individus en ce qui regarde les devoirs et les responsabilités civiques. D'après moi, ces choses ne sont pas enseignées autant qu'elles devraient l'être dans les foyers, les écoles et peut-être aussi dans les églises. On a dit:

Ancrez les convictions d'un homme dans la religion et il aura bientôt une perception juste des questions telles que la paix mondiale, la solidarité sociale et internationale, la justice économique, la fidélité domestique et la décence

élémentaire. Il se servira des convictions acquises, non pas pour les méditer et les garder pour lui-même, mais pour élargir ses connaissances et les répandre.

Cette sage déclaration est sans doute vraie, mais, tout de même, ceux qui ont le droit et la mission d'instruire ne pourraient manquer d'accomplir quelque bien en définissant aux adolescents et aux adultes leurs devoirs civiques.

Il y a trois grands malheurs moraux et sociaux dans le monde: l'ivrognerie, le jeu et le divorce. Les deux premiers nuisent à la famille, quelquefois la détruisent; le divorce la détruit toujours; et la famille est le fondement de l'Etat. Le Canada a sa part de ces maux. Une opinion publique bien renseignée et consciencieuse, appuyée par le législateur, pourrait contribuer beaucoup à diminuer ces deux maux; mais les lois adoptées à l'encontre d'un tel assentiment public pourraient faire, et quelquefois ont fait plus de mal que de bien.

Les Etats-Unis d'Amérique, à la fin de la Grande guerre, reçurent, je crois, la mission de diriger le monde. Ils ne l'accomplirent pas; ils s'y refusèrent. Je crois qu'il n'en étaient pas dignes. Les restrictionnistes du commerce et les égoïstes furent en grande partie responsables de ce refus. Je crois sincèrement que cette mission est maintenant offerte à la Communauté des Nations britanniques. Si c'est le cas, en est-elle digne? Haute direction veut dire altruisme et sacrifice. Mais si c'est là la volonté de Dieu et que nous y coopérons, il saura nous aider à en porter le fardeau; et une très grande récompense sera peut-être la nôtre, car les nations comme les individus ne vivent pas seulement de pain. Il me vient ici une idée, qu'après tout cette crise n'est peut-être pas tout à fait à notre désavantage. Elle ne sera pas entièrement à notre désavantage si elle nous enseigne à penser, et à penser sérieusement sur les vérités éternelles. Il y a des signes apparents de l'existence de tels sentiments. Même l'expérience russe n'est pas entièrement un malheur, parce que c'est un effort de manifestation des droits inhérents de l'homme. Cependant, cette expérience est aussi sûrement vouée à la faillite que la terre continuera sa révolution autour de son axe; elle est aussi sûrement vouée à la faillite que Dieu est au ciel, parce qu'elle nie Dieu et que Dieu a dit: "Sans moi, vous ne pouvez rien accomplir". Je suis assez de l'ancien temps pour avoir foi en ces choses au même degré que j'ai foi en ma propre existence. Peut-être que l'esprit de socialisme chrétien et l'union fraternelle surgiront de toutes ces difficultés.

La Société des Nations fut, à mon avis, providentielle. Elle a eu ses difficultés. Un être sain d'esprit pouvait-il s'attendre à autre chose? Elle avait à combattre des nations im-